

Intégrer l'intercompréhension à l'université¹

Encarnación Carrasco Perea (Lidilem / IUFM-UJF Grenoble1)

Christian Degache et Yasmin Pishva (Lidilem / Université Stendhal-Grenoble 3)

L'insertion curriculaire demeure sans doute le principal défi à relever pour toute approche ou tout dispositif didactique novateur. Dans le domaine de la didactique des langues, c'est le cas pour toutes les démarches se revendiquant de la didactique du plurilinguisme comme la didactique intégrée des langues (Roulet, 1980 ; Chiss, 2001), l'éveil aux langues (Candelier et *al.*, 2003, 2004) ou encore l'intercompréhension entre locuteurs de langues voisines (Dabène, 1995). L'enjeu est bien entendu « la construction et l'évolution d'une compétence plurilingue » (Castellotti, 2006 : 319). Cependant, ces approches plurielles des langues et des cultures se heurtent à de nombreuses résistances, parce que la compétence plurilingue est idéalisée, parce que l'organisation des disciplines ne les favorise pas, ou parce que la formation des enseignants n'y prépare pas. Ainsi, tout en regrettant l'absence d'une « volonté politique inébranlable » (*ibid.* : 325), essaie-t-on d'envisager des pistes qui « ouvriraient davantage le système éducatif à une mise en construction plus efficace du plurilinguisme » (Simon et Sabatier, 2003 : 8).

C'est une de ces pistes, orientée vers l'intégration de l'intercompréhension en langues romanes dans l'enseignement supérieur, qui sera explorée ici. Cette thématique a encore fait l'objet de peu de publications. Aux réflexions initiales sur les conceptions curriculaires possibles pour apprendre à comprendre les langues voisines (Dabène, 1995) ont succédé des travaux sur les représentations déclenchées par de telles propositions (Degache et Masperi, 2007 ; Séré, 2007), mais la question des plans de formation possibles et leur nécessaire évaluation y est peu ou pas du tout abordée. La recherche a pour l'instant essentiellement portée sur les scénarios de travail collaboratif en ligne (Quintin, Depover et Degache, 2005 ; Masperi et Quintin, 2007) et sur la réception des dispositifs qui en permettent la mise en œuvre (De Lièvre et Depover, 2007).

¹ Cette publication reprend, développe et exemplifie –par des fiches pédagogiques en annexes– l'article publié dans la version papier du n°1-2008 de la revue *Les langues modernes*, pp. 62-74.

[Tapez un texte]

L'enseignement supérieur, grâce aux marges de manœuvre (voir Crochot, ici-même) dont jouissent les établissements dans l'organisation de l'offre de formation, constitue un terrain d'expérimentation approprié. C'est dans le cadre d'un projet de mise au point de Formations en Langues Ouvertes et à Distance Interuniversitaires (projet FLODI², Degache et Nissen, 2007), que nous avons entrepris de concevoir une formation hybride visant l'intercompréhension romane. Dans cet article, nous préciserons dans un premier temps la conception de l'intercompréhension sous-jacente à notre démarche didactique, puis nous présenterons les modalités d'intégration du cours « Intercompréhension romane » et le plan de formation ainsi que son syllabus et ses principes de progression. La présentation se conclura par un rapide tour d'horizon des questions soulevées par une telle expérimentation et une brève évocation des perspectives à court et moyen termes.

Cet exemple d'intégration locale, concrétisation institutionnelle à Grenoble des recherches didactiques conduites depuis une quinzaine d'années par le laboratoire Lidilem de l'Université Stendhal et ses partenaires (projets Galatea et Galanet³), s'inscrit dans une conjoncture locale favorable en matière de politique de formation en langues. Néanmoins, les principes, démarches, contenus et outils de ce dispositif nous semblent pouvoir être transférables, si ce n'est dans leur format intégral d'origine, au moins partiellement, à d'autres situations d'enseignement/apprentissage des langues, y compris dans des contextes soumis à des contraintes institutionnelles plus marquées. C'est ce que nous souhaitons montrer à travers cette contribution.

1. Conception de l'intercompréhension mise en oeuvre

L'intercompréhension est souvent conçue comme un principe de communication où « chacun parle sa propre langue et comprend celle de l'autre ». Or, on peut faire sur ce principe plusieurs remarques (*cf.* Degache, 2006, pour une discussion détaillée de la question) :

- la plupart des travaux autour de cette notion n'ont pas porté sur l'interaction mais sur la compréhension plurilingue si bien que la relation interlocutive a été la grande absente des premiers travaux et réalisations⁴ ;

² Projet soutenu de 2003 à 2007 par la région Rhône-Alpes et Grenoble Universités.

³ Deux projets européens Socrates Lingua: Galatea (1996-1999) a abouti à la réalisation de sept cédéroms pour la compréhension des langues romanes, dont trois pour francophones en direction de l'espagnol, de l'italien et du portugais ; Galanet (2001-2004) a donné lieu à la réalisation d'une plateforme sur internet permettant d'organiser des sessions de télécollaboration plurilingue (*cf. infra*).

⁴ En revanche l'activité langagière de médiation a largement été pratiquée puisque dans bien des expériences il s'agissait d'utiliser la traduction pour montrer (ce) qu'on avait compris (Degache, 2006: 116).

[Tapez un texte]

- ce principe de communication ne se prête pas bien aux situations de communication réelles qui réunissent des individus qui ne peuvent pas désigner de manière exclusive leur « propre langue » (Degache, 2006 : 15), ou dont la langue susceptible de jouer le rôle de langue de référence dans une famille de langues (*cf. infra*) n'est pas la première langue ;
- ce principe de communication fait abstraction d'un certain nombre de faits courants dans l'échange entre sujets plurilingues, comme la tendance à la convergence vers l'utilisation d'une même langue (Matthey, à p.) ou le recours aux alternances codiques (Devilla, à p.).

Tenant compte de ces remarques, et de la nature même de la compétence plurilingue, « par essence partielle, plurielle, composite et hétérogène » (Castellotti, 2006 : 322, d'après le *Cadre européen de référence* –désormais CECR–, Conseil de l'Europe, 2001 : 129), nous adoptons une acception flexible et ouverte de l'intercompréhension définie comme un mode de communication où chacun s'engage à comprendre la langue de l'autre et à se faire comprendre dans sa(ses) langue(s) romane(s) de référence tout en considérant ce mode comme un moyen de développer ses connaissances de plusieurs langues et ses aptitudes à les comprendre à l'écrit et à l'oral. Entendue ainsi, l'intercompréhension consiste d'abord à faire l'effort de comprendre les autres, et ensuite seulement, parce que nul n'est obligé de réagir, à s'exprimer dans une langue de la même famille que l'on maîtrise suffisamment, langue dite ici « de référence », en faisant en sorte d'être compris (Balboni, 2007 : 453) et en s'en assurant.

Dans la formation hybride ici considérée, destinée à des étudiants d'une université française, le français est donc généralement la première langue romane de référence (dite LR1). Toutefois, nous allons voir ci-après que la démarche peut s'accommoder du recours à une deuxième langue romane de référence (dite LR2).

2. Modalités d'intégration

Nous décrirons dans cette partie le contexte d'intégration et le scénario de cette formation basée sur la différenciation des habiletés, sur différents types de ressources et d'outils, et sur la mise en œuvre auprès du public ciblé d'un certain nombre de choix méthodologiques spécifiques au niveau des langues, des stratégies à stimuler et à développer et des tâches langagières réalisées.

L'unité d'enseignement « Intercompréhension romane » figure depuis la rentrée 2005 dans l'offre du département LANSAD (LANGues pour Spécialistes d'Autres Disciplines) de

[Tapez un texte]

l'Université Stendhal à l'intention des étudiants des universités grenobloises. Elle se donne pour finalité la construction de la compétence plurilingue au sein de la famille des langues romanes en cherchant à tirer bénéfice de leur parenté et des connaissances préalables des étudiants, en particulier des pré-acquis langagiers en français et dans une deuxième langue romane, l'espagnol ou l'italien. Une de ces deux langues va donc jouer le rôle, en plus du français, de passerelle (ou « langue-pont », selon la terminologie de Meissner, ici-même) vers les autres langues romanes, d'où la désignation d'apprentissage « répercuté » (Dabène, 1995 : 110 ; Carrasco, Pishva, 2007a).

2.1. Une formation sur deux semestres

La formation couvre les deux semestres de l'année universitaire. Le premier semestre est consacré au développement des capacités de compréhension des langues les moins connues par les étudiants d'un groupe donné. Les activités se déroulent en classe et en ligne et constituent une phase préparatoire au second semestre. Celui-ci s'organise autour d'une « session d'intercompréhension » qui met en relation sur www.galanet.eu les étudiants de différents pays romanophones autour d'un projet commun⁵ : la publication sur la page d'accueil de cette plateforme d'un dossier thématique plurilingue (dit « dossier de presse »). Cette tâche, réalisée en télécollaboration⁶ internationale, va conduire les participants des différents groupes à exercer en situation les capacités de compréhension développées au premier semestre. Le travail conduit au niveau local d'un groupe va alors surtout consister à accompagner, expliquer et mettre à profit les « textes » (au sens du CECR, 2001 : 75, de séquences discursives orales et écrites) produits par la session : échanges écrits en ligne synchrones et asynchrones, documents déposés écrits, audios et vidéos.

Par conséquent, si durant le premier semestre ce sont les activités langagières réceptives en langues romanes qui sont visées, au deuxième semestre, en revanche, les étudiants sont surtout amenés à interagir en ligne avec les participants des autres groupes. Dans les deux cas, l'écrit occupe une place prédominante mais l'oral n'en est pas pour autant négligé.

2.2. Une formation hybride

⁵ Collaboration établie, jusqu'à présent, entre une trentaine d'établissements argentins, belges, brésiliens, espagnols, français, italiens et portugais. Depuis la première session en 2003 jusqu'à décembre 2007, près de 2000 participants, tous statuts confondus (étudiants, tuteurs, coordinateurs), ont été inscrits à Galanet dans 25 sessions de formation (21 achevées, 4 en cours).

⁶ Voir à ce sujet le n°36 de la revue LIDIL, coordonné par C. Degache et F. Mangenot (2007) et consacré aux projets de télécollaboration inter-groupes en langues.

[Tapez un texte]

Toutes les séquences constituant la formation (*cf.* 3) comportent une partie en présentiel et une partie en autonomie selon un nombre variable de séances. L'alternance de ces deux modes en fait une formation hybride. Les activités que les étudiants réalisent individuellement à distance font l'objet, lors des regroupements collectifs, de mises en commun (exposés, correction de la forme, confrontation du contenu), de bilans et de prolongements (compléments linguistiques contrastifs, apports méthodologiques, justification de la démarche suivie, régulations...). Cette interdépendance entre les séances en face à face et en autonomie assure la cohésion du dispositif ainsi que la motivation nécessaire chez les étudiants pour mener à bien le travail à distance qui leur est demandé.

2.3. Le public cible

L'unité d'enseignement est ouverte à tous, étudiants et adultes. Les étudiants des universités Stendhal (lettres et arts, langues, langage et communication) et Pierre Mendès-France (sciences humaines et sociales) peuvent la choisir comme option⁷ dite d'ouverture pour renforcer leur formation linguistique, pour préparer la mobilité, pour aborder des contenus disciplinaires de manière novatrice, ou encore par intérêt pédagogique et/ou technologique⁸. Les étudiants des autres universités et les adultes de la formation continue peuvent y accéder à titre individuel.

En matière de compétences langagières, en plus de la maîtrise du français attestée par l'admission à poursuivre des études dans une université française, les groupes constitués jusqu'à présent ont réuni des étudiants possédant déjà une compétence en espagnol ou en italien (au niveau seuil ou s'en approchant : A2 à B1). Néanmoins, en fonction de la demande, nous pouvons à tout moment constituer un groupe sans autre langue romane de référence que le français.

En outre, compte tenu de la nature hybride de la formation et des ressources utilisées, une certaine compétence technologique initiale est nécessaire pour pouvoir l'entreprendre dans de bonnes conditions, compétence correspondant au niveau 1 du référentiel du Certificat d'informatique et internet (C2I) attestant « de la maîtrise d'un ensemble de compétences nécessaires à l'étudiant pour mener les activités qu'exige aujourd'hui un cursus d'enseignement supérieur » (voir sitographie). Cette compétence de départ, dont sont dotés aujourd'hui la

⁷ C'est-à-dire de plein droit et gratuitement puisque cette unité fait alors partie de leur programme d'études.

⁸ De même, l'Université Lyon 2, autre partenaire français de Galanet, offre dans son plan de formation langues une "Unité d'enseignement (UE) libre Intercompréhension en langues romanes".

[Tapez un texte]

plupart des étudiants, garantit que de nouveaux savoir-faire se construiront ou se consolideront au fil de la formation.

2.4. Statut des langues : le contrat didactique plurilingue

La nature plurilingue de la formation se matérialise avant tout dans un contrat didactique plurilingue. A l'intérieur du groupe, au niveau local, la langue véhiculaire privilégiée (en classe et en ligne) est la deuxième langue romane de référence (ci-après LR2 ou "langue dominante"), l'espagnol ou l'italien selon le groupe : c'est la langue des consignes et des explications pédagogiques (écrites et orales) et les étudiants sont fortement encouragés à l'utiliser pour s'exprimer. En revanche, dans l'échange inter-groupes de la session *Galanet* au second semestre, il est demandé que chacun s'exprime dans sa première langue romane de référence (ci-après LR1) selon le principe d'intercompréhension énoncé plus haut.

Pour les étudiants grenoblois, cette première langue de référence (LR1) est le français pour la grande majorité d'entre eux, en qualité de langue maternelle, de langue seconde (notamment pour les étudiants provenant d'Afrique francophone), ou encore comme langue étrangère romane la mieux connue (ressortissants de pays non romanophones, étudiants Erasmus par exemple). Pour résumer, le contrat didactique langagier est en général⁹ le suivant :

- interaction orale en espagnol ou italien (LR2) au sein du groupe ;
- compréhension écrite en espagnol, italien, portugais (et dans une moindre mesure pour l'instant en catalan et en roumain) de divers documents ;
- compréhension orale de documents audio et vidéo dans ces mêmes langues ;
- interaction écrite plurilingue en ligne : production en français¹⁰ et compréhension des messages dans les autres langues (LR2, LR3...).

2.5. Les ressources (voir sitographie)

⁹ En réalité, la flexibilité du dispositif et du concept même d'intercompréhension permet d'accepter dans ces groupes des étudiants avec une autre LR1 que le français :

- des italophones ou hispanophones natifs qui suivront la règle générale : utilisation de l'espagnol ou de l'italien au sein du groupe (leur LR1) et de cette même langue ou du français LR2 en inter-groupes ;
- d'autres romanophones (étudiants roumains par exemple) qui utiliseront l'espagnol ou l'italien au sein du groupe (une LR3), le français (LR2) et, ponctuellement, leur LR1 (dans ce cas le roumain) en inter-groupes en ligne.

¹⁰ Ce qui peut être considéré comme une activité langagière de médiation (au sens du CECR) puisqu'il s'agit de produire un discours compréhensible par l'interlocuteur en tenant compte à la fois des messages déposés dans les autres langues et des exigences d'ajustement à la situation d'intercompréhension pour la production en LR1.

[Tapez un texte]

La formation prend appui sur les ressources et dispositifs élaborés pour l'intercompréhension en langues romanes. On distinguera d'une part les ressources visant la compréhension plurilingue comme les trois cédéroms *Galatea* pour francophones, la méthode *EurocomRom*, les modules en ligne *Itinéraires romans*, et d'autre part l'environnement informatisé d'apprentissage constitué :

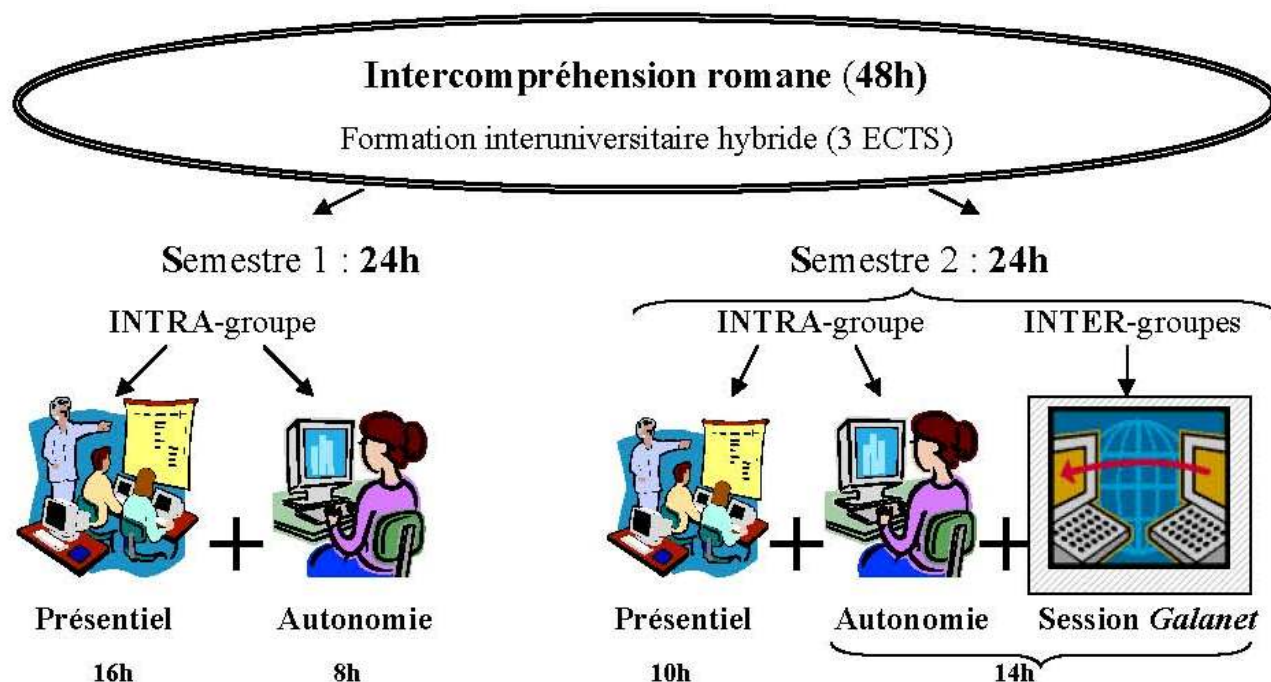
- de la plateforme Galanet qui permet la pratique de l'interaction plurilingue inter-groupes et qui intègre également des ressources pour préparer à la compréhension plurilingue ainsi qu'à l'interaction (dans « espace auto-formation » et « salle des ressources ») ;
- d'un espace réservé au travail de chaque groupe local, espace ouvert sur une autre plateforme¹¹ faute de disposer pour l'instant des fonctionnalités nécessaires dans le “bureau de l'équipe” sur Galanet.

2.6. Plan de formation

Avant de présenter, par semestre, la progression thématique, les contenus, les savoirs, savoir-être et savoir-faire en jeu et les types d'activité jalonnant cette formation, nous tenons à en offrir une vision schématique globale et annuelle résumant ce qui a été exposé jusqu'à présent et facilitant, nous semble-t-il, l'appréhension des principes organisateurs

¹¹ Sur la plateforme Esprit en l'occurrence (voir sitographie). Il est toutefois envisagé, dans une nouvelle version de Galanet, que cela soit rendu possible depuis le bureau “Mon équipe” de cette plateforme de façon à assurer une meilleure intégration des deux espaces de travail, local et international.

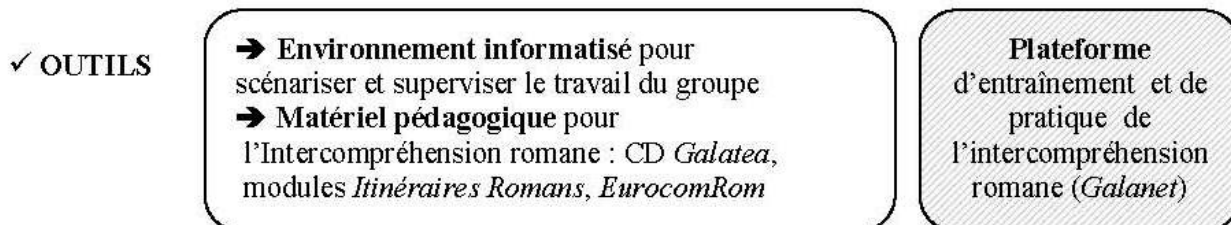
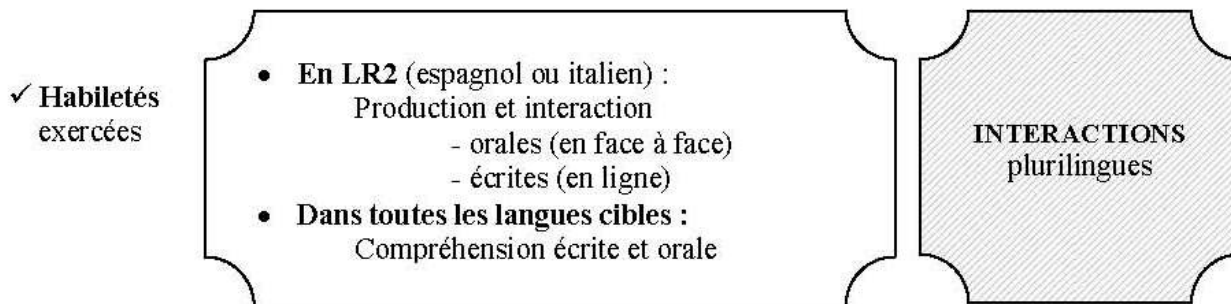
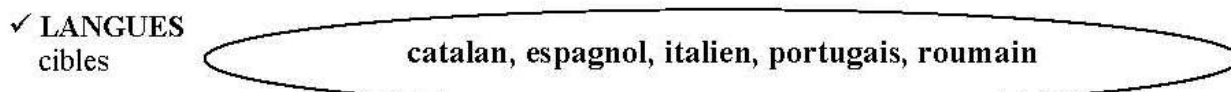
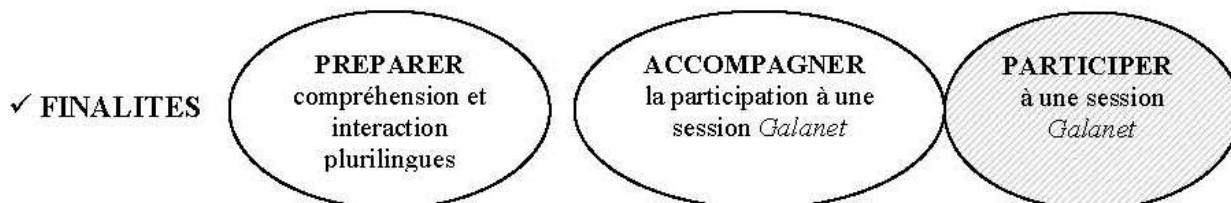
[Tapez un texte]



✓ Pré-requis

- Langagiers
 - en français (LR1)
 - A2-B1 en espagnol ou en italien (LR2)

Technologiques : s'approprier son environnement de travail, rechercher l'information, sauvegarder/sécuriser/archiver ses données en local et en réseau, échanger et communiquer à distance, gérer différentes versions d'un même document (items B1, 2, 3, 6, 7 du référentiel C211).



[Tapez un texte]

3. Séquences et progression : un syllabus semestrialisé pour l'apprentissage répercuté¹²

Nous décrivons dans cette partie, à titre d'exemple, le syllabus mis en œuvre jusqu'à présent tout en précisant que rien n'est figé puisque un principe fondamental de la plateforme utilisée permet d'en changer facilement et rapidement la configuration (session inter-groupes mise à part).

Pour la définition des capacités visées au fil des séquences, nous prenons librement appui, sans chercher à être exhaustif, sur le *Cadre européen commun de référence* (Conseil de l'Europe, 2001, chap.5) et surtout, puisque c'est précisément sa fonction, sur les descripteurs de savoirs, savoir-être et savoir-faire du *Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures*¹³ (désormais CARAP, Candelier *et al.*, 2007). Les savoirs et savoir-être sont regroupés par semestre, les savoir-faire sont présentés par séquence, soit une période présentant une unité d'objectifs et pouvant varier de trois à douze semaines.

3.1. SEMESTRE 1 : développer la compétence de compréhension plurilingue

Savoirs

- savoir quelles sont ses propres capacités d'apprentissage des langues et quel est son répertoire communicatif,
- connaître l'existence de situations de plurilinguisme dans son environnement,
- connaître la composition de la famille des langues romanes et apprécier leurs relations de parenté (au niveau lexical, morpho-syntaxique, phonologique),
- savoir que l'on peut s'appuyer sur les ressemblances structurelles entre les langues parentes pour en apprendre d'autres,
- connaître certains éléments de l'histoire des langues (origines, évolution, diffusion),
- savoir qu'il ne faut pas confondre emprunt, lexie internationale et parenté linguistique.

Savoir-être

- accorder de la valeur aux contacts linguistiques et culturels,
- considérer ses représentations et attitudes face au plurilinguisme comme questionnables,
- être sensible à l'étendue / la valeur de ses compétences linguistiques et avoir confiance en ses capacités à les étendre,
- participer de façon consciente à la construction d'une compétence plurilingue,
- ressentir toute langue romane peu ou pas connue comme accessible,
- s'intéresser à son propre style d'apprentissage / aux techniques d'apprentissage.

SEQUENCE I : se (re)connaître comme apprenant-usager plurilingue

Objectifs

Prendre conscience de l'étendue, de la variété et de la diversité du bagage linguistique et culturel de départ afin de :

- favoriser la valorisation et la mobilisation des pré-acquis (démarche répercutée) ;

¹² On trouvera en annexe les fiches pédagogiques correspondant à certaines activités de ce syllabus.

¹³ Le CARAP les qualifie de « ressources » et non pas de « compétences. Pour notre part nous ne reprendrons pas cette proposition terminologique, déjà fortement polysémique et largement divulgué dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues assisté par ordinateur.

[Tapez un texte]

- prendre du recul sur le vécu d'apprenant de manière à développer activement et consciemment la compétence plurilingue (dimension métacognitive),
- susciter un sentiment de confiance et d'efficacité (cf. Carrasco, Pishva 2007b) face à une approche plurielle visant des compétences partielles.

Mise en œuvre

En autonomie, dans l'environnement informatisé du groupe, chaque étudiant :

- remplit le profil du Portfolio Européen des langues et s'auto-évalue, pour chacune des langues qu'il connaît, au moyen des descripteurs de performance du CECR ;
- réalise le test en ligne « Dialang » en choisissant langue(s) et activité(s) langagière(s), (s'il souhaite affiner son auto-évaluation déclarative) ;
- rédige sous forme de récit libre son autobiographie langagière (en LR2 et/ou en LR1) ;
- réfléchit et échange, dans un forum en ligne, sur ses pratiques plurilingues préalables en s'inspirant des exemples et définitions fournis par le CECR (2001 : 11) ;
- dresse le bilan de cette première séquence en répondant à un questionnaire.

En regroupement présentiel : bilan des profils langagiers : nombre et diversité de langues ; relation entre domaine et niveau de compétence, entre contexte linguistique d'apprentissage (homoglotte ou alloglotte) et niveau de performance atteint ; réflexion à propos des occasions que le contexte immédiat offre de se frotter à d'autres langues (lesquelles et comment).

Savoir-faire :

- savoir exprimer ses connaissances sur les langues,
- savoir tirer profit, pour l'apprentissage, d'acquis préalables relatifs aux langues et cultures,
- savoir tirer profit d'expériences d'apprentissage antérieures.

SEQUENCE II : connaître la famille linguistique romane

Objectifs

Découvrir l'univers romanophone.

Approfondir la biographie langagière : volet roman, style cognitif.

Exécuter des consignes en langues romanes peu ou pas connues.

Mise en œuvre

En autonomie, chaque étudiant :

- réalise un exercice d'identification de six langues romanes (module introductif du cédérom Galatea),
- renseigne un questionnaire, en portugais, sur le volet roman de sa biographie langagière (représentations, contacts, intentions d'apprentissage et d'utilisation...) ;
- brosse son profil de romanophone à partir d'un questionnaire en italien,
- répond à un questionnaire à choix multiples aidant à appréhender son profil cognitif,
- expose, échange, confronte, dans un forum, ses impressions à propos des activités réalisées et de leurs effets.

En regroupement présentiel : apports linguistiques contrastifs à partir de la méthode *EuroComRom* et de ses « sept tamis » : lexique international, lexique panroman, correspondances phonétiques, rapports entre graphies et prononciations, les structures syntaxiques pan-romanes, les éléments morfo-syntaxiques, les « eurofixes » (Meissner *et al.*, 2004 ; Reissner, 2008).

Savoir-faire

- savoir identifier des langues sur la base des formes linguistique (indices sonores, graphiques, mots ou expressions connues, marques grammaticales...)

[Tapez un texte]

- savoir utiliser un éventail de critères pour comparer les langues et repérer la proximité / la distance linguistique,
- savoir formuler des hypothèses sur les structures / le fonctionnement d'une langue en s'appuyant sur l'observation simultanée de diverses langues
- savoir écouter attentivement des productions dans différentes langues.

SEQUENCE III : pratique de la compréhension plurilingue

Objectifs

Entraîner à la compréhension écrite et orale des langues peu ou pas connues (LR3) en mettant à profit tous les indices de sens disponibles.

Stimuler la comparaison de ces langues afin de faire apparaître leurs similitudes et divergences avec les langues romanes de référence.

Faire émerger le profil de lecteur en vue de régulations éventuelles.

Mise en œuvre

En autonomie, chaque étudiant

- effectue deux modules des cédéroms Galatea en direction de la LR2 (espagnol ou italien) et deux en direction du portugais (LR3) ;
- effectue un module sur le site Itinéraires romans grâce auquel les étudiants abordent le catalan et le roumain (*cf.* fiche annexe en 6.1) ;
- répertorie les analogies découvertes entre les langues aux niveaux lexico-sémantique, grapho-phonologique et morpho-syntaxique.

En regroupement présentiel : retour correctif sur les analogies répertoriées à partir des modules de Galatea et d'Itinéraires romans, approche collective d'autres textes.

Savoir-faire

- savoir prendre appui sur une langue connue pour élaborer des démarches de découverte et de structuration dans une autre langue,
- savoir effectuer quelques démarches d'analyse permettant un accès au moins partiel au sens d'un énoncé / texte,
- savoir identifier et comparer des catégories /fonctions /marques grammaticales, des genres discursifs, des fonctions pragmatiques, des particularités culturelles,
- savoir établir des mises en relation par plus ou moins grande approximation,
- savoir percevoir la proximité lexicale directe et indirecte (par ex. dans ce dernier cas à partir d'une proximité avec des termes de la même famille de mots),
- savoir exploiter les ressemblances entre les langues comme stratégies de compréhension (analogie, transfert, déduction, inférence, élaboration, généralisation, contrôle...)

3.2. SEMESTRE 2 : pratiquer l'interaction plurilingue dans une session sur Galanet

La plupart des capacités visées au premier semestre le sont également au deuxième, en particulier les savoir-faire de la séquence III qui ne seront par conséquent pas répétés ci-après mais qu'il faut considérer comme ciblés en permanence. Dans le même esprit, nous nous limiterons à spécifier les savoir-faire complémentaires en jeu au fil des séquences et phases du syllabus et de la session. Par ailleurs, nous ne préciserons pas les savoir-faire visés en LR2, sensiblement équivalents à ceux du niveau B2, préférant nous centrer sur les aspects spécifiques à l'intercompréhension.

Savoirs

[Tapez un texte]

- connaître les spécificités de la communication médiatisée par ordinateur et son actualisation dans l'environnement informatisé d'apprentissage (espaces, outils, fonctionnalités, finalité, scénario, procédures, statuts et fonctions des participants) ;
- savoir qu'il faut adapter son propre répertoire communicatif au contexte social et culturel dans lequel la communication se déroule,
- savoir que les comportements et les valorisations individuelles (personnelles ou des autres) sont liés aux références culturelles,
- savoir que l'on peut avoir des connaissances de la culture déformées par des stéréotypes,
- connaître des stratégies permettant de résoudre les difficultés et conflits interculturels,
- connaître divers phénomènes relatifs à la diversité des cultures.

Savoir-être

- être disponible à s'engager dans la communication plurielle et intéressé à comprendre ce qui s'y joue en suivant les conventions et rites appropriés au contexte en ligne,
- être désireux d'instaurer une relation égalitaire et réciproque dans les interactions plurilingues / pluriculturelles et dans l'apprentissage,
- être sensible à la fois aux différences et aux similitudes entre des langues différentes et au plurilinguisme ambiant,
- accepter l'étendue et la complexité des différences linguistiques et culturelles (et, par conséquent, le fait qu'on ne peut tout saisir)
- être prêt à affronter des difficultés et à assumer l'anxiété inhérente aux situations et interactions plurilingues et à vivre des expériences différentes de ce qu'on attendait,
- accepter de suspendre ses comportements habituels d'internaute en langue maternelle et d'en adopter d'autres (même provisoirement et de façon réversible) adaptés à la situation pédagogique plurilingue.

SEQUENCE IV : familiarisation avec l'environnement Galanet

Objectifs

Découvrir l'environnement informatisé d'apprentissage et le scénario d'une session.

Parcourir des sessions passées et en explorer les échanges et les produits.

Créer les conditions de disponibilité et de motivation pour s'engager dans la télécollaboration.

Réfléchir aux droits et obligations de l'utilisateur de cet environnement.

Approfondir l'entraînement à l'intercompréhension.

Mise en œuvre

En regroupement présentiel :

- présentation de la plateforme et du scénario : rapide « tour du propriétaire »,
- exploration dans une langue d'interface peu connue des sessions préalables,
- description en langue dominante (LR2) par petits groupes des objectifs, composantes et fonctionnalités.

En autonomie, chaque étudiant

- effectue les modules de l' « espace d'autoformation » de Galanet consacrés :
 - o au scénario et aux outils disponibles sur Galanet (forum, chat, courriel...),
 - o à des tâches intermédiaires de la tâche finale (ex : comprendre une personne se présentant à l'oral)
- dresse un bilan critique du produit d'une session passée : un sujet de discussion du forum (cf. fiche annexe en 6.2), un « dossier de presse »...
- prend connaissance de la charte inter-groupes des sessions de Galanet et participe à la mise au point d'une charte complémentaire intra-groupe au niveau local.

[Tapez un texte]

Savoir-faire

- savoir observer / identifier quelques particularités linguistiques et interactionnelles de l'échange plurilingue en ligne,
- savoir analyser / évaluer le fonctionnement communicatif d'un échange plurilingue en ligne,
- savoir établir des mises en relation par plus ou moins grande approximation,
- savoir demander à d'autres personnes des connaissances, des explications,
- savoir identifier des stratégies de lecture dans les langues romanes connues (LR1 et LR2) et les appliquer dans les langues romanes peu ou pas connues (LR3),
- savoir utiliser des ressources facilitant l'apprentissage en autonomie,
- savoir rendre compte dans une langue d'informations traitées dans une ou plusieurs autres.

SEQUENCE V : pratiquer les interactions plurilingues dans une session inter-groupes

En inter-groupes (international)

Objectifs généraux

- pratiquer l'intercompréhension plurilingue en ligne (expression en LR1, compréhension des autres langues) autour de plusieurs tâches communicatives
- apprendre à résoudre les difficultés de compréhension rencontrées en consultant les ressources (en ligne ou non), ou grâce aux membres des autres groupes

En intra-groupe (local)

Objectifs généraux

- accompagner la prise en main
- mettre à profit des séquences discursives produites par les participants des sessions passées (profils, sujets de discussion du forum, chats, courriels...) pour élargir le répertoire réceptif
- mettre à profit les échanges en cours pour stimuler la participation à la session et les échanges à l'intérieur du groupe

Phase 1 session Galanet

« Briser la glace / choix d'un thème »

Objectifs

Pratique en intercompréhension plurilingue des actes de parole suivants : se présenter, faire connaissance, proposer, soumettre au vote, argumenter, justifier un choix.

Mise en œuvre

- rédiger et déposer son profil et celui de l'équipe en mode bilingue : LR1 (français) et LR2 (italien ou espagnol)
- consulter les profils des autres participants et les contacter pour faire connaissance
- proposer un thème de travail et participer au débat dans le forum
- voter pour un thème dans l'outil prévu à cet effet sur Galanet.

Savoir-faire complémentaires en jeu

Dans l'interaction plurilingue en ligne :

- savoir identifier les types de séquences discursives (descriptif, argumentatif, injonctif)
- savoir coopérer en affirmant sa compréhension et en invitant les autres à participer au débat.

Accompagnement de la phase 1

Objectifs

- étayer les aptitudes nécessaires
- élargir le répertoire réceptif à partir de l'échange asynchrone (textes auto-présentatifs, courriels, forum) et de sources orales
- consolider la maîtrise de LR2

Mise en œuvre

- présenter au reste du groupe un participant allophone contacté au préalable
- réfléchir en LR2 sur la rédaction du profil personnel et sur celui de l'équipe (choix des langues et des contenus);
- identifier en LR3 des mots internationaux, des passerelles interlinguistiques, des actes de parole, des faits de langues à partir des autres profils ;
- s'entraîner à comprendre l'oral en LR3 à partir des ressources de Galanet (cf. fiche annexe en 6.3);
- échanger en LR2 sur les modalités de participation au forum pour une éventuelle régulation : débat sur fréquence, nombre, volume, contenu des *posts*,
- débat en LR2 sur le choix du thème.

Savoir-faire complémentaires en jeu

- savoir identifier en LR3 des liens inter-linguistiques, des marques grammaticales (articles définis et indéfinis, pronom personnel sujet 1^{ère} personne, verbes réguliers au présent et au passé,

[Tapez un texte]

verbes être et avoir), des caractéristiques syntaxiques et morphologiques, des actes de paroles (exprimer des préférences, relater, raconter au passé)

- savoir analyser l'interaction asynchrone plurilingue (structure question-réponse, rythme, tour de parole, flexibilité, cohérence et cohésion des textes)

Phase 2 session Galanet

« Remue-méninges »

Objectifs

Participer au forum pour dégager des sous-thèmes, argumenter pour en défendre l'intérêt

Mise en œuvre

Participer au remue-méninges selon les règles du genre (quantité avant qualité, pas de critique, rebondir sur les idées des autres...) :

- proposer des sous-thèmes pour le dossier de presse
- participer aux échanges en LR1 .

Savoir-faire complémentaires en jeu

- savoir identifier et interpréter les formules d'ouverture et de clôture des messages, les actes de parole relevant de l'argumentation (réfuter, donner son opinion, compléter, éclaircir), de la description (définir, illustrer, donner exemple), de la narration,
- savoir coopérer en affirmant sa compréhension et en invitant les autres à participer,
- savoir solliciter et identifier une reformulation, une simplification, un changement de langue, une explication, un renseignement, une aide,
- savoir aider des personnes d'autres langues et savoir apprendre d'autrui.

Phase 3 session Galanet

« Collecte de documents et débat »

Objectifs

Transformer les sous-thèmes en rubriques pour le « dossier de presse »

Etablir des synthèses introductives des rubriques à partir des échanges sur les sous-thèmes

Approfondir les débats

Enrichir les rubriques

Mise en œuvre

Chercher ou produire (en LR1) des documents en lien avec les rubriques du dossier de presse puis les déposer dans le forum en expliquant leur origine et

- solliciter des réactions
- réagir en LR1 aux documents des autres

Savoir-faire complémentaires en jeu

Accompagnement de la phase 2

Objectifs

Activer le remue-méninges autour du thème choisi pour stimuler la participation à la session

Entraîner à l'interaction plurilingue en asynchrone

Organiser la participation de l'équipe.

Mise en œuvre

- débat en LR2 sur les sous-thèmes à proposer dans le forum (en LR1), sur les préférences de l'équipe ;
- activités de comparaisons interlinguistiques ;
- définition des rôles dans l'équipe (désigner notamment un ou deux « rédacteurs »)

Compétence communicative plurilingue

Compétences linguistiques :

- Pour la compétence grammaticale et lexicale, savoir identifier des liens entre les langues, des points grammaticaux (verbe d'opinion, adverbess, connecteurs), des caractéristiques syntaxiques et morphologiques des LR3 ;

Compétence pragmatique :

- Pour la compétence fonctionnelle, savoir identifier et comparer des actes de parole.

Accompagnement de la phase 3

Objectifs

Stimuler la recherche de documents

Suivre la production (en LR1) de documents oraux et écrits

Encadrer et stimuler les débats

Organiser le travail de l'équipe

Mise en œuvre

- convenir de la stratégie du groupe
- échanger des opinions en LR2 sur la nature des documents à trouver ou à produire,
- mettre en commun des moyens de recherche efficaces de documents numériques (liste des outils, stratégies de recherche, trucs et astuces...),
- concevoir les documents à produire et définir les moyens d'y parvenir et de les diffuser,
- s'entraîner à comprendre les messages et les

[Tapez un texte]

Savoir utiliser les pré-acquis

- savoir effectuer des transferts intra-langue préparant les transferts inter-langues

Savoir produire une rubrique équilibrée

Savoir interagir

- savoir produire une séquence discursive en LR1 adaptée à l'intercompréhension et à la situation
- savoir tenir compte du répertoire de ses interlocuteurs pour communiquer/argumenter dans des groupes plurilingues

Savoir mobiliser le parler bi/plurilingue

- savoir alterner les langues et les modes de communication
- savoir participer au maintien des équilibres linguistiques

Savoir communiquer « entre les langues », savoir pratiquer la médiation

- savoir rendre compte dans une langue d'informations traitées dans une ou plusieurs autres.

documents des autres participants dans les LR3,

- débattre en LR2 sur le contenu et la pertinence des documents déposés par les autres équipes ;
- repérer et fournir les renseignements demandés sur les documents déposés par l'équipe.

Compétence communicative plurilingue

Compétences linguistiques :

- Pour la compétence grammaticale et lexicale, savoir identifier et comparer des adverbes d'interrogation, les formes de la négation ;

Compétence pragmatique :

- Pour la compétence fonctionnelle, savoir identifier et comparer des demandes d'aide à la compréhension (de reformulation, explication ou approfondissement)
- Pour la compétence discursive, savoir produire un discours adapté en termes d'organisation thématique, de style et de registre.

Compétences technologiques développées :

B2 recherche d'information (C2i1)

Phase 4 session Galanet

« Dossier de presse »

Objectifs

Contribuer à la réalisation du dossier de presse de manière collaborative

Mise en oeuvre

Définition des contenus de chacune des rubriques du dossier de presse

Sélection des extraits et documents représentatifs (fichiers et images associés)

Rédaction des différentes entrées de la rubrique : introduction (résumé), synthèse des échanges (texte principal), fichiers et images associés ;

Publication de la rubrique, test, corrections.

Savoir-faire complémentaires en jeu

Savoir relier des documents/événements d'une autre culture à des références dans sa culture

Savoir communiquer « entre les langues »

- savoir présenter dans une langue un commentaire / une synthèse à partir d'un ensemble plurilingue de documents,

Savoir mobiliser le parler bi/plurilingue

savoir produire un texte / une page web en assemblant les langues.

Compétence pragmatique :

(compétence discursive) savoir produire un discours en LR1 adapté à des lecteurs dotés de compétences partielles.

Accompagnement de la phase 4

Objectifs

Se familiariser avec la structure du dossier de presse, l'outil de réalisation et le travail de rédaction, Comprendre l'organisation, le rôle et les missions des différents participants (rédacteurs, auteurs, animateurs...)

Mise en oeuvre

Analyse approfondie par petits groupes des dossiers de presse achevés : identification des erreurs à éviter et définition des règles à suivre

Organiser une réalisation collaborative des rubriques avec certaines équipes pour maintenir l'interaction bi / plurilingue

Régulation par chats bi / plurilingues des décisions à prendre

Compétence communicative plurilingue

Compétences linguistiques :

- Pour la compétence lexicale, savoir identifier en LR3 des mots appartenant au même champ sémantique.

Compétence pragmatique

- Pour la compétence discursive, savoir identifier des règles de production en LR1 tenant compte des compétences partielles des destinataires
- Savoir analyser des documents plurilingues.

SEQUENCE VI : bilan des acquis

Objectif : contribuer à la lisibilité des progrès des apprenants

[Tapez un texte]

Mise en oeuvre :

Activité pédagogique pour rédiger un bilan des acquis langagiers, des savoirs (connaissances (inter)linguistique ; des savoir-faire; des savoir-être (état d'esprit, traits de la personnalité) ; des savoir-apprendre.

Capacités et savoirs en jeu :

Capacité à s'autoévaluer et à dresser des perspectives personnelles.

4. Conclusions provisoires

Cette description du plan de formation et du syllabus permet de se représenter la mise en perspective des activités langagières abordées, de la compréhension à l'interaction plurilingues en prenant appui sur la médiation interlangues et l'interaction en LR2. Ainsi peut-on apprécier la multiplicité des capacités visées. Compte tenu de cette diversité, l'équilibre de la formation reste un art difficile, la succession des semestres et des séquences nécessitant en effet un retour sur expérience pour en apprécier les justes proportions. Il pourra s'avérer par exemple indispensable, pour certains publics, d'alléger les séquences I et II et de renforcer la séquence III. Dans le cas d'une programmation sur deux ans on devra également pouvoir distribuer autrement les contenus des séquences I à IV et envisager une participation à la session Galanet (séquence V) selon des degrés d'implication différents, notamment en phase 4 de réalisation du dossier de presse qui semble, au vu de différentes analyses (De Lièvre et Depover, 2007 ; Degache, López et Séré, 2007 ; Masperi et Quintin, 2007), devoir faire l'objet de certains aménagements. L'environnement de formation, tout comme le scénario, doit surtout présenter une grande flexibilité pour être transférable à des situations d'enseignement / apprentissage sujettes à des contraintes institutionnelles plus prononcées, comme c'est le cas par exemple dans les lycées¹⁴, ou encore pour offrir des solutions de formation ouvertes et à distance aux personnes souhaitant participer mais soumises à des contraintes spatiales et/ou horaires qui les en empêchent. Cela passe par une mutualisation des formations et de leurs ressources dans l'optique d'une plus grande modularité.

La situation de l'intégration de l'intercompréhension est aujourd'hui la suivante : des ressources sont disponibles (modules, didacticiels, méthodes, plateforme internet...), quelques expériences ont été lancées. Si bien que l'on commence à parler de méthodologie d'enseignement, de choix argumentés de plan de formation et de syllabus, tenant compte des variables contextuelles. À l'échelle du partenariat européen de conception et de réalisation des outils, c'est précisément à cela que nous souhaitons arriver : une grande flexibilité pour une

¹⁴ Plusieurs lycées ont déjà participé avec intérêt à des sessions, aux côtés d'universités ou de groupes d'adultes, comme par exemple le lycée de Campobasso (Italie), le lycée Monserrat à Córdoba (Argentine), le lycée Falcone à Bergame (Italie).

[Tapez un texte]

bonne adaptation locale, une intégration située, une prise en main par les enseignants et responsables locaux, tout en favorisant la mise en réseau internationale. Il s'agit là d'un des objectifs du projet européen de formation de formateurs à l'intercompréhension¹⁵ qui vient d'être retenu par la Commission européenne dans le cadre du programme d'éducation et de formation tout au long de la vie. Ce projet doit contribuer à la promotion des approches plurilingues centrées sur l'intercompréhension et, partant, en assurer la diffusion. Dans cette optique, les expériences éprouvées de syllabus et les données recueillies nous seront d'une grande utilité. De même, la réunion dans un seul environnement informatisé aux yeux de l'apprenant, des espaces de travail intra-groupe et inter-groupes, apparaît comme une nécessité.

Comme nous avons cherché à le montrer dans cette contribution, les formations à l'intercompréhension ayant d'ores et déjà fonctionné ont permis un large recueil de données, lesquelles ont donné lieu à leur tour à différents types d'analyse sur lesquelles nous pouvons désormais nous appuyer. Ces travaux de recherche doivent se poursuivre, notamment pour continuer à apprécier les effets de l'alternance présentiel/non-présentiel (Carrasco et Pishva, 2007b), mais aussi pour décrire avec précision ce qui est acquis à travers une telle formation, ou encore pour mieux connaître l'influence réciproque des interactions en classe et des interactions en ligne (inter-groupes et intra-groupe).

5. Références

5.1. Bibliographie (liens internet vérifiés en novembre 2007).

- BALBONI, P. (2007), « Dall'intercomprensione all'intercomunicazione romanza », in F. Capucho, A. Alves Martins, C. Degache et M. Tost (coord.), *Diálogos em Intercompreensão*, septembre 2007, Universidade Católica Editora, Lisbonne, 447-460, www.dialintercom.eu/Abstracts/Painel8/35.doc
- CANDELIER, M. (dir.) (2003): *L'éveil aux langues à l'école primaire. Evlang : bilan d'une innovation européenne*, de Boeck, Bruxelles.
- CANDELIER, M. (éd.) et al. (2004): *Janua Linguarum –The gateway to languages. The introduction of language awareness into the curriculum: Awakening to languages*, Centre européen pour les langues vivantes, Council of Europe Publishing.
- CANDELIER, M. (coord.), CAMILLERI-GRIMA, A., CASTELLOTTI, V., DE PIETRO, J.-F., LÖRINCZ, I., MEISSNER, F.J., SCHRÖDER-SURA, A., NOGUEROL, A. (2007), *CARAP. Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures*, version 1, juin 2007, projet « À travers les Langues et les Cultures » (ALC), Centre Européen des Langues Vivantes de Graz, Conseil de l'Europe, 2nd Programme à moyen terme, http://www.ecml.at/mtp2/ALC/pdf/CARAP_F.pdf

¹⁵ Projet Galapro, 2008-2010, activité-clé langues du Programme d'éducation et de formation tout au long de la vie (LLP), coordonné par l'Université d'Aveiro au Portugal.

- CARRASCO, E., PISHVA, Y. (2007a), « Connaissance de soi et conscience plurilingue, des pré-requis pour une approche répercutée et plurielle de l'intercompréhension », in F. Capucho, A. Alves Martins, C. Degache et M. Tost (coord.), *Diálogos em Intercompreensão*, septembre 2007, Universidade Católica Editora, Lisbonne, 109-124, www.dialintercom.eu/Abstracts/Painel2/9.doc
- CARRASCO, E., PISHVA, Y., (2007b), « Comment préparer et accompagner l'émergence d'interactions en ligne dans une approche plurilingue axée sur l'intercompréhension romane ? », in *Lidil* n° 36, Ellug, Grenoble.
- CASTELLOTTI, V. (2006). "Une conception plurielle et intégrée de l'enseignement des langues : principes, modalités, perspectives". *Les cahiers de l'ACEDLE*, vol. 2. <http://acedle.ustrasbg.fr>
- CHISS, J.-L. (2001) (dir.). *Didactique intégrée des langues : l'exemple de la 'bivalence' au Brésil. Etudes de Linguistique Appliquée*, vol. 121.
- CONSEIL de L'EUROPE, (2001), *Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer*, Paris, Didier.
- DABENE, L. (1995), « Apprendre à comprendre une langue voisine, quelles conceptions curriculaires ? », in D. Coste et D. Lehmann (coord.), *Langues et curriculum. Contenus, programmes et parcours, Etudes de Linguistique Appliquée* n°98, 103-112, www.galanet.eu/publication/fichiers/L_Dabene1995_ELA98.pdf
- DE LIÈVRE, B., DEPOVER, C. (2007), « Retour sur un dispositif d'échange et de collaboration à distance conçu pour favoriser l'intercompréhension en langues romanes », in F. Capucho, A. Alves Martins, C. Degache et M. Tost (coord.), *Diálogos em Intercompreensão*, septembre 2007, Universidade Católica Editora, Lisbonne, 505-522, www.galanet.eu/publication/fichiers/DeLievre_Depover2007_DEI.pdf
- DEGACHE, C. (2006), *Didactique du plurilinguisme. Travaux sur l'inter-compréhension et l'utilisation des technologies pour l'apprentissage des langues*, dossier d'Habilitation à Diriger des Recherches, deux volumes: I-synthèse ; II-recueil des travaux, Université Stendhal-Grenoble3, www.galanet.eu/publication/fichiers/HDR2006_DegacheC.pdf
- DEGACHE, C., LÓPEZ ALONSO, C., SÉRÉ, A. (2007), « Echanges exolingues et enjeux interculturels dans un environnement informatisé plurilingue », in C. Degache et F. Mangenot (coord.) *Echanges exolingues via Internet et appropriation des langues-cultures*, *Lidil* n°36, décembre 2007, Grenoble: Lidilem.
- DEGACHE, C., MANGENOT, F. (coord.) (2007), *Echanges exolingues via Internet et appropriation des langues-cultures*, *Lidil* n°36, Grenoble: Lidilem.
- DEGACHE, C., MASPERI, M. (2007), « Représentations entrecroisées et intercompréhension », chapitre 25 in P. Lambert, A. Millet, M. Rispail et C. Trimaille (éds.), *Variations au cœur et aux marges de la sociolinguistique, Mélanges offerts à Jacqueline Billiez*, coll. Espaces discursifs, L'Harmattan, 259-270, www.galanet.eu/publication/fichiers/dc_mm2007.pdf
- DEGACHE, C., NISSEN, E. (2007), « Formations hybrides et interactions en ligne du point de vue de l'enseignant : pratiques, représentations, évolutions », in M.-N. Lamy, F. Mangenot, E. Nissen (coord.) *Actes du colloque Echanger pour apprendre en ligne (EPAL)*. Grenoble, 7-9 juin 2007, <http://w3.u-grenoble3.fr/epal/actes.html>
- DEVILLA, L. (à paraître), « Marques transcodiques et choix de langues dans les interactions exolingues-plurilingues dans Galanet », in A. Pinna, S. Cocco, C. Varcasia (éds.), *Atti del Seminario Internazionale di Linguistica « Corpora, discorso e stile / Corpora, discourse & style* (Sassari, 18-19 maggio 2007) », Roma, Aracne.

[Tapez un texte]

- MASPERI, M., QUINTIN, J.-J. (2007): « Modèle de scénario pédagogique pour la pratique de la compréhension croisée plurilingue à distance : élaboration, usage et effets », in *Actes du Colloque international Scénario 2007 - 14 et 15 mai 2007*, Montréal, Canada, www.galanet.eu/publication/fichiers/mm_jjq_07.pdf
- MATTHEY, M. (à paraître), « Comment communiquer sans parler la langue de l'autre ? », in Actes du séminaire international, *L'intercompréhension entre langues voisines*, Délégation à la Langue Française (DLF) de Suisse romande, Genève, 6-7 novembre 2006.
- MEISSNER, F.-J., MEISSNER, C., KLEIN, H.G., STEGMANN, T.D. (2004), *EuroComRom – Les sept tamis : lire les langues romanes dès le départ*, Aachen : Shaker-Verlag.
- QUINTIN, J.-J., DEPOVER, C., DEGACHE, C. (2005), « Le rôle du scénario pédagogique dans l'analyse d'une formation à distance. Analyse d'un scénario pédagogique à partir d'éléments de caractérisation définis. Le cas de la formation Galanet », *actes du colloque EIAH*, Montpellier, mai 2005, www.galanet.eu/publication/fichiers/jjq-cd-dc2005.pdf
- REISSNER, C. (à paraître en 2008), « L'eurocompréhension – le pont entre les langues et cultures de l'Europe », in F. Capucho, A. Alves Martins, C. Degache et M. Tost (coord.), *Diálogos em Intercompreensão, édition revue et augmentée sur cédérom*, Universidade Católica Editora, Lisbonne, www.dialintercom.eu
- ROULET, E. (1980). *Langue maternelle et langue seconde, vers une pédagogie intégrée*. Paris : Hatier.
- SÉRÉ, A. (2007), « Représentations des notions de langue(s) et d'apprentissage des L. E. sur une plateforme d'intercompréhension multilingue », in F. Capucho, A. Alves Martins, C. Degache et M. Tost (coord.) (2007), *Diálogos em Intercompreensão*, septembre 2007, Universidade Católica Editora, 137-146. www.dialintercom.eu/Abstracts/Painel2/11.doc
- SIMON, D.-L. & SABATIER, C. (dir.) (2003). *Le plurilinguisme en construction dans le système éducatif. LIDIL* Hors série. Grenoble : Université Stendhal.

5.2. Sitographie

- Centre européen des Langues Vivantes (CELV / ECML) : www.ecml.at
- C2i1 : Référentiel de compétences du Certificat en informatique et internet niveau 1, <http://www2.c2i.education.fr/sections/c2i1//index.htm>
- Dialang : test de langues en ligne www.dialang.org
- Esprit : <http://flodi.grenet.fr/esprit>
- FLODI : www.grenoble-universites.fr/flodi/
- Galanet : www.galanet.eu
- Galatea : http://www.generation5.fr/logiciel_educatif/cdrom_culture.asp
- Itinéraires Romains : <http://ir.unilat.org>

[Tapez un texte]

6. Annexes : fiches pédagogiques

6.1. Activité de la SEQUENCE III, sur module Itinéraires Romains

Per andare sul sito di “Itinéraires romans” e accedere al modulo:

- Inserisci l'indirizzo : <http://ir.unilat.org>
- Scorri il cursore sui CdRom e seleziona il seguente modulo:
« La véritable et sympathique histoire de la pizza Margherita »

- Per fare gli esercizi scegli una lingua diversa dall'italiano o dal francese
- Attenzione il nome delle icone per la navigazione, indicate in questo testo in italiano, cambia in funzione della lingua scelta.

1. Ascolterai un dialogo nella lingua selezionata, sulla storia della pizza (*se selezioni l'icona corrispondente al “quarto di pizza” di sinistra, avrai i sottotitoli*).

Dopo aver ascoltato la storia prova a rispondere alle seguenti domande e testa la tua comprensione:

- Quale ingrediente non era utilizzato inizialmente per la pizza? Lo sai scrivere nella lingua che hai scelto?.....
 - Da dove è arrivato?.....
 - Dove lo vendevano ?.....
2. Seleziona l'icona “**esercizi**” (la seconda in alto a sinistra) Fai l'attività successiva sugli avverbi per le lingue proposte: catalano, rumeno, italiano, portoghese, francese, spagnolo.
 3. Riporta gli avverbi utili per formulare le domande nella lingua che hai ascoltato:
 - dove
 - come
 - quando
 - perché
 4. Seleziona l'icona “**fiaba**” (la prima in lato a sinistra) e ascolta nuovamente il racconto (puoi selezionare un'altra lingua)
 5. Dopo l'ascolto cerca di rispondere a questa domanda:
 - Qual è l'origine della pizza margherita?

6. Dopo aver ascoltato il racconto, sai come si dice in rumeno e in catalano
 - Regina e re rumeno catalano
 - Pizza e pizzaiolo rumeno catalano
 - Pomodoro e formaggio rumeno catalanoSai dirlo in altre lingue romanze?
.....

7. Seleziona l'icona “**esercizi**” (l'ultima in lato a sinistra) e fai le attività proposte.

[Tapez un texte]

8. Per l'esercizio n° 2 sugli ingredienti : quali ingredienti hai riconosciuto e in quale lingua?

9. Per l'esercizio n° 3: di' come si dice:

- *Azzurro* in rumenocatalano
- *Giallo* in spagnolo..... rumenocatalano
- *Rosso* in spagnolo portoghese.....catalano
- *Verde* in rumeno catalano
- *Bianco* in rumeno catalano.....
- *Rosso* in portoghese catalano.....
- *Nero* in portoghese

10. Segui l'ordine degli esercizi.

11. Dopo aver fatto l'esercizio n° 4 rispondi a questa domanda: come si dice "pane" in rumeno?.....

12. Segui l'ordine degli esercizi.

13. Scegli un piatto tipico della catalogna o della romania o del portogallo, elenca gli ingredienti nella lingua "originaria" e indica brevemente la storia, in.....
Prepara una presentazione da fare ai tuoi compagni, in classe in..... (mais pas en français !)

INGREDIENTI

STORIA

[Tapez un texte]

6.2. Activité de la SEQUENCE IV, sur l'exploration du forum de Galanet

EXPLORACION FORO PLURILINGUE de Galanet
--

Escoge en una de las sesiones terminadas un foro de discusión y explóralo con el fin de responder a las siguientes preguntas (contesta **en color**).

Sesión (nombre y fecha):

Título:

Número de mensajes depositados:

Lenguas utilizadas:

¿Por que lo has escogido?:

Días que duró:

Número de personas que intervinieron y el grupo al que pertenecían :

1. ¿Te ha resultado fácil **identificar las distintas lenguas** empleadas y por qué?
2. ¿Te parece equilibrado **el plurilingüismo**, es decir, la cantidad de mensajes que hay depositados en las diferentes lenguas?
3. ¿Cuáles son las **principales líneas** de discusión?
4. ¿Crees que todos los contertulios (personas que intervienen en el foro) en su **lengua materna** y qué te lleva a pensar así?
5. ¿Te parece importante el **grado de interactividad** entre los distintos participantes, o sea, crees que han leído todos los mensajes de los demás y por qué?
6. ¿Qué palabras has identificado en **portugués e italiano**? Tradúcelas.
7. ¿Podrías identificar **diferentes fases** en el interior del foro como por ejemplo, una de apertura, otra de cierre y entre estas dos, el núcleo del intercambio?

[Tapez un texte]

6.3. Activité de la SEQUENCE V, de compréhension orale au moyen d'un module d'autoformation de Galanet

Cuestionario sobre los módulos 3 de Galanet (espace auto-formation) italiano (entrevista a Elisa) y portugués (a Sonia)
--

Rellena en color

Contenido

Sin pretender a la exhaustividad sino que en base a lo que recuerdas de las estudiantes que se han presentado en los módulos realizados, escribe en el recuadro las principales informaciones que recuerdes en torno a cada una de ellas

Elisa (italiana)	Sonia (portuguesa)

Fonética

¿Qué sonidos son específicos del italiano y del portugués respecto al francés y cuáles comunes (respecto, también, al español)? Si conoces el alfabeto fonético internacional puedes poner el fonema correspondiente o si no, describe el sonido y/o da un ejemplo (en francés, español o, incluso llegado el caso, italiano y portugués, si sabes como se escriben los sonidos en cuestión).

Sonidos específicos	
<i>Italiano</i>	<i>Portugués</i>
Sonidos comunes	
<i>Italiano y francés</i>	<i>Portugués y francés</i>
<i>Italiano y español</i>	<i>Portugués y español</i>

Estrategias

¿Qué te ha ayudado más para entender?

a Elisa (en italiano)	a Sonia (en portugués)

[Tapez un texte]

¿Crees haber puesto en práctica alguna/s estrategia/s para comprender la lengua oral de la/s que no eras consciente o que crees no practicabas de antemano y si sí cuál/es ?

Estrategias específicas	
<i>Para el italiano</i>	<i>Para el portugués</i>
Estrategias comunes (para el italiano y el portugués)	

Los ejercicios

<i>¿Cuál te ha parecido más fácil y por qué?</i>	
Módulo “Elisa” (italiana)	Módulo “Sonia” (portuguesa)
<i>¿Cuál te ha parecido más difícil y por qué?</i>	
Módulo “Elisa” (italiana)	Módulo “Sonia” (portuguesa)
<i>¿Cambiarías o añadirías algo, qué y por qué?</i>	
Módulo “Elisa” (italiana)	Módulo “Sonia” (portuguesa)
<i>Conforme a la realización de estos módulos, ¿cómo autoevaluarías tu nivel de comprensión en cada uno de ellos (0 = nulo, 1 = mínimo, 2 = regular, 3 = bueno, 4 = excelente)?</i>	
Módulo “Elisa” (italiana)	Módulo “Sonia” (portuguesa)